L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 23 OCTOBRE 1879. — 53me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 23 OCTOBRE 1879.

Hon. L. A. WILTZ

POUR

GOUVERNEUR.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par A. & L. Levy, au No 33 rue des Magasins,—vêtements et souliers.

Appareils à gaz—Grillage en fer, Coffres-forts, pupitres en acajou, meubles de bureau de la Banque du Sud,—le tout sera vendu aujourd'hui, à partir de 11 heures du matin, rue St-Charles, entre Canal et Commune, par C. E. Girardey, encanteur. "Nous appelons sur cette vente l'attention toute particulière de nos lecteurs.

La France et la Turquie.

Gambetta mis en cause par un journal turc.

Nous plaignons fort les diplomates européens qui sont chargés de poursuivre des négociations avec le gouvernement turc à Constantinople, car le sultan change de ministres plus souvent que de favorites dans son harem, ce qui déroute singulièrement les calculs et les prévisions des ambassadeurs accrédités auprès de la Sublime Porte. Le télégraphe nous a signalé hier la formation d'un nouveau cabinet et une dépêche de Paris ajoute que la nouvelle de cet évènement a été accueillie avec une grande défaveur, parce qu'on regarde le nouveau cabinet comme un ministère d'intrigue et de réaction.

Le sultan emploie tous les moyens pour retarder les négociations relatives aux frontières grecques et quand il voit ses ministres trop pressés par les instances des ambassadeurs, il les change de façon que tout est à recommencer avec les nouveaux. C'est une manière commode d'éluder l'exécution du traité de Berlin. Pendant ce temps la Porte, au lieu de licencier comme elle l'a promis, les troupes cantonnées dans l'Epire et la Thessalie, leur envoie un renfort de quinze bataillons. Puis les journaux turcs semblent avoir reçu le mot d'ordre de prendre la France à partie. Voici l'article qu'un des journaux les plus importants, le *Vakit*, dirige contre la politique française qu'il affecte de personnifier dans M. Gambetta.

L'article est, d'ailleurs, intitulé *Monsieur Gambetta*:

"Depuis l'apparition de la question hellénique, nous remarquons avec déplaisir des tendances hostiles à l'empire ottoman dans la politique de la France, qui fut toujours une amie de la Turquie.

"Dans un moment où la Sublime Porte a plus que jamais besoin de l'assistance morale et matérielle de ses vrais amis, cette politique de la France, que nous considérions comme une amie depuis des siècles, nous cause une pénible impression.

"Les difficultés et les embarras dans lesquels l'empire se débat sont pour ainsi dire la pierre de touche qui nous permet d'éprouver la fidélité de nos amis. C'est avec un profond étonnement que la France, soumise à cette épreuve, vient sur le même rang que la Russie, notre ennemie séculaire, avec qui hier encore nous étions en guerre.

"En présence de cet état de choses, de cette attitude de la France, les Osmanlis ne sont-ils pas autorisés à s'étonner, à s'irriter? Mais la question qui préoccupe principalement les cercles diplomatiques ottomans, ce n'est pas tant la politique actuelle de la France que celle qu'elle nous réserve dans l'avenir."

Ici le *Vakit* affirme que ni M. Grévy, ni M. Waddington, ni M. Léon Say ne s'écarteront de la politique traditionnelle de la France. S'il y a en évolution, c'est uniquement le fait des *intrigues* de M. Gambetta s'appuyant sur sa popularité et se servant, comme instruments, de MM. Freycinet et Lepère.

Le journal turc poursuit ainsi:

"Les Osmanlis connaissent parfaitement les circonstances dans lesquelles M. Léon Gambetta a fait son apparition à l'horizon politique et les idées qu'il développe chaque jour dans son journal la *République française*.

"Dans nos cercles diplomatiques on a la conviction que Gambetta arrivera prochainement à la tête du gouvernement. Si, sans être ministre, il nous a déjà fait tant de mal, de quoi n'est-il pas capable pour notre malheur lorsqu'il deviendra président de la République? Les Osmanlis se préoccupent très sérieusement de cette éventualité.

"Les choses en sont arrivées à ce point par la faute de M. Gambetta qu'il y a danger. On peut craindre que les bonnes relations existant depuis des siècles entre la Turquie et la France ne soient interrompues.

"Cela serait également nuisible aux grands intérêts des deux Etats.

"D'après nous, un dilemme se pose: ou bien M. Gambetta modifiera sa politique de manière à nous rassurer et à nous tranquilliser, ou bien la Sublime Porte sera forcée d'adopter vis-à-vis de la France une politique nouvelle analogue à celle que cette puissance inaugure contre nous.

"Nous recommandons ces observations à l'appréciation de M. Léon Gambetta et des rédacteurs de son journal."

Ainsi, que M. Gambetta et les rédacteurs de la *République française* se le tiennent pour dit. S'ils persévèrent à demander l'exécution du protocole XIII, ils assumeront la responsabilité de la rupture des relations entre la Turquie et la France.

NORTH AMERICAN REVIEW—L'éditeur de cette revue a adopté une excellente méthode d'élucider les questions d'actualité. Au commencement de l'année il nous donnait les vues des hommes politiques éminents, démocrates et républicains, sur le droit de suffrage accordé aux affranchis. C'est le tour, maintenant, du droit de suffrage pour les femmes. Dans le numéro d'octobre, le célèbre écrivain, Francis Parkman, avait exposé les arguments contraires au suffrage des femmes. Le numéro de novembre nous apporte les réponses de mesdames Julia Ward Howe, Lucy Stone, Elizabeth Cady Stanton et de MM. Thomas Wentworth Higginson et Wendell Phillips. C'est une discussion qu'on lira avec un vif intérêt. Le numéro de novembre contient d'ailleurs plusieurs autres articles intéressants sur divers sujets.

Balloon railroad.—C'est le nom donné à une combinaison de ballon et de chemin de fer dont l'inventeur fera une expérience publique dimanche, 26 courant, aux Fair Grounds. Le spectacle promet d'être très intéressant. Les portes seront ouvertes à 2 h. de l'après-midi et l'exhibition commencera à 4 h. et demie. Voir l'annonce.

Si vous souffrez de l'Asthme, le "Sirop Pectoral Balsamique aux Navets Indiens" de Laplace vous soulagera.

La grande nouveauté du jour: la botte FAUCHÉ en vente à L'ETOILE ROUGE.

—Entre un célibataire et un homme marié:

—Eh bien! ça ne va donc pas? demande le célibataire. Tu as l'air tout triste. Et ta femme?

—Ah! mon cher, je l'aimais tellement les six premiers mois de notre mariage, que j'aurais voulu la dévorer....

—Et maintenant?

—Si tu savais combien je regrette de ne pas l'avoir fait!....

LE "DEMOCRAT."

Le bureau et l'imprimerie du *Democrat* sont établis depuis le 21 octobre dans la bâtisse qui porte le No. 69 de la rue du Camp. L'énergique champion de la démocratie louisianaise occupe maintenant un local plus vaste, plus aéré, mieux situé et plus approprié sous tous les rapports à l'importance du rôle qu'il est appelé à jouer dans la campagne présidentielle aussi bien que dans la campagne électorale actuelle.

L'esprit d'entreprise dont notre confrère a donné tant de preuves récemment, nous permet d'augurer favorablement de son avenir et de sa prospérité. Avec une direction intelligente et habile, un corps de rédacteurs et de rapporteurs expérimentés et dévoués à leur tâche, le *Democrat* ne peut manquer de réussir, parce que, sans cesser d'être un organe de parti, il sera en même temps un journal de nouvelles et un défenseur des grands intérêts matériels et intellectuels de la Louisiane.

Nous saisissons avec plaisir cette occasion de remercier notre confrère des marques de courtoisie que nous avons reçues de lui et de lui renouveler l'assurance de nos meilleurs sentiments de confraternité.

Grâce à ce changement de local du *Democrat*, tous les journaux quotidiens du matin de la Nouvelle Orléans, se trouvent sur la même ligne puisque la rue du Camp est la continuation de la rue de Chartres. La ligne commence à l'*Abeille* et se termine par la *Gazette allemande*. L'excellent et spirituel journal du soir, le *City Item*, placé à un quart d'ilet de la ligne, remplit avec autant de zèle que d'efficacité son service de tirailleur.

Tout compte fait, la Nouvelle-Orléans possède six journaux quotidiens solidement établis, et une quantité respectable de feuilles hebdomadaires ou semi-hebdomadaires.

LA LUTTE ÉLECTORALE A NEW YORK.—Le *Times* de New York, qui marche à la tête du parti républicain, aborde enfin ouvertement la question de la candidature de M. Cornell à la place de gouverneur de l'Etat, et déclare que selon lui la défaite de ce candidat serait un désastre dont il serait difficile de mesurer les effets. Un de ces effets serait probablement la perte de l'Etat de New York pour le parti républicain dans l'élection présidentielle de l'année prochaine. Cette déclaration a d'autant plus d'importance de la part du *Times*, que ce journal était plus opposé dans le principe au choix de M. Cornell.

DÉCISION DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS.—La dépêche suivante indique que le cabinet français s'est décidé à réprimer les manifestations illégales.

Paris, 18 octobre.—Le ministre de la justice vient d'envoyer aux fonctionnaires placés sous ses ordres une circulaire dont voici un extrait: "Les dernières manifestations factieuses qui viennent de se produire ne tendent à rien moins qu'à déconsidérer la loi et à troubler la sécurité publique; en conséquence, il est ordonné aux procureurs généraux d'exercer des poursuites contre les auteurs de tous écrits, publications ou actes qui contreviendraient aux lois existantes et d'en demander la répression."

—Nous avons rendu compte du meeting franco-américain qui a eu lieu dimanche au Cirque des Champs-Elysées, présidé par M. Foucher de Careil, sénateur, M. Tirard, ministre de l'agriculture et du commerce, s'étant fait excuser.

L'honorable sénateur a réuni, le soir, au café Riche, les orateurs du meeting et les principaux membres du comité, au nombre desquels nous avons remarqué M. Fernando Wood, président de la commission du budget des Etats-Unis, Wilson, député, White, l'éminent économiste américain, Walker, Cahuzac, Chotteau, Desmoulins, Berger, consul-général aux Etats-Unis, Ferdinand Dreyfus, etc.

Des toasts ont été portés par M. Foucher de Careil aux Etats-Unis et par M. Wood à la France.

—L'agence Havas a adressé aux journaux la note suivante:

Plusieurs journaux ont répandu le bruit de divisions qui se seraient produites dans le conseil des ministres à propos de certaines tentatives ayant pour but de revenir sur la question de l'amnistie plénière. Nous sommes autorisés à déclarer que ces bruits sont absolument faux. Non-seulement la résolution de s'opposer à toute mesure de ce genre a été prise à l'unanimité, mais il ne s'est produit dans la discussion aucune divergence d'opinions à cet égard.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Hier soir a été enterré Pinafore qui ne ressuscitera plus que l'année prochaine ou même qui ne ressuscitera plus à moins qu'il ne soit représenté par une troupe plus compétente que les deux dernières, ce qui ne serait peut être pas difficile à trouver. En attendant nous aurons ce soir pour produire l'opéra comique de Robert Planquette, intitulé les "Cloches de Corneville," la même troupe qui nous a donné Fatinitza sept jours de suite et Pinafore quatre jours. Il y a de fort belles décorations à l'Académie pour représenter la foire et les jardins de Villeroi, et la mise en scène aidant, nous croyons que la pièce aura beaucoup de succès.

La solidité jointe à l'élégance c'est la botte boutonnée de E. C. BURT. L'ETOILE ROUGE.

—Le *Danube* annonce que le prince de Bismarck aurait entamé des négociations, pendant son séjour à Vienne, pour le mariage de la princesse Valérie avec le prince Guillaume, fils aîné du prince impérial d'Allemagne.

En admettant que cette nouvelle soit exacte, ce ne serait, dans tous les cas, qu'un projet de mariage lointain que réverait le chancelier allemand, car l'archiduchesse Valérie n'est âgée que de onze ans.

La maison de Philip Werlein est si bien et si favorablement connue dans tout le Sud que nous avons à peine besoin de la recommander à ceux de nos lecteurs qui peuvent avoir besoin de pianos ou d'autres instruments de musique. M. Werlein réclame pour ses pianos qui ont été fabriqués en ce pays, un son meilleur, une touche plus légère, une plus grande force de durée que les pianos importés d'Europe, et les vend à un prix considérablement inférieur. Chaque piano est par lui pleinement garanti et, si le piano acheté ne donne pas satisfaction, il sera changé ou l'argent sera remboursé.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

Avec peu d'argent vous avez beaucoup de souliers à l'ETOILE ROUGE.

—Le correspondant berlinois de la *Gazette de Cologne* adresse à ce journal les réflexions suivantes:

M. le comte de Saint-Vallier, ambassadeur de France, fera une visite à l'empereur et à l'impératrice d'Allemagne, à Bade, avant de revenir à Berlin.

M. le comte de Saint-Vallier est un personnage estimé et aimé par la cour et par la société berlinoise. Il fera certainement tous ses efforts pour maintenir les bonnes relations qui existent actuellement entre la France et l'Allemagne, et tant que M. Waddington sera au pouvoir, ces relations ne seront pas troublées.

—La *Pall Mall Gazette* publie une dépêche privée de Rome, datée du 6, qui dit que le prince impérial d'Allemagne, après avoir rendu visite au roi d'Italie, à Monza, séjournera pendant quelque temps à Pegli.

Il ira ensuite à Rome faire une visite au Pape, au palais du Vatican.

—Le *Figaro* annonce que la Société dite des "légitimistes d'action réunis en association de secours mutuels", vient de prendre fin.

REVUE
De la Presse Française.

La question de l'amnistie continue à diviser les journaux républicains et elle fait presque oublier l'article 7 de la loi Ferry et les Jésuites. Les journaux royalistes jettent de l'huile sur le feu.

La *République française* répond au *National*:

Le *National* ne nous paraît pas se rendre un compte exact de la situation. C'est précisément afin que le terrain électoral ne soit pas changé, afin que les élections futures ne se fassent pas sur une question qui diviserait profondément le parti républicain, que l'amnistie s'impose à tous les politiques clairvoyants. Nous négligeons volontairement les considérations de justice, d'humanité, d'égalité devant la clémence et nous disons: Une fraction considérable du parti républicain dans toute la France, la grande majorité dans les villes, réclame l'amnistie; attendez-vous donc, tant que la question ne sera pas liquidée, à des candidatures analogues à celle de M. Blanqui. Si vous ignorez cela, c'est que vous êtes mal renseignés. Il ne s'agit pas de savoir si cela est regrettable, mais si cela est. A chaque élection nouvelle, les républicains se diviseront, se disputeront, et les réactionnaires joyeux marqueront les coups. Tant qu'il n'y aura que des élections partielles, le mal peut n'être pas grand; mais supposez des élections générales, et le danger serait grave. C'est ce qu'il faut à tout prix éviter. Vous craignez les agitateurs? Ne voyez-vous pas que c'est le refus de l'amnistie qui fait toute leur force?

Derniers mots de la réplique du *National*:

Le régime actuel est un régime de transaction. Les sages s'appliquent à rassurer les timorés et à calmer les ardents, tâche délicate, dont les deux parties sont également utiles. La *République française* s'applique d'une façon un peu exclusive à calmer les ardents; pour les timorés, elle les raille, et, s'ils regimbent, elle les excommunie. Naguère nous comptions nos conquêtes; bientôt, nous compterons nos pertes. De temps en temps on jette quelqu'un par-dessus bord. Hier, c'était M. Laboulaye; aujourd'hui, c'est M. Jules Simon; demain, ce sera M. Dufaure, M. Léon Renault, M. Rampon; après-demain viendra le tour de M. Waddington, de M. Andrieux, ou de quelque autre. Ce que nous gagnerons dans l'entourage de M. Blanqui, si nous y gagnons quelque chose, ne fera pas compensation.

Le *Français* adresse une méchanceté au ministère et provoque les *Débats*:

Avons-nous besoin de dire qu'en dépit des gémissements du "National" et du "XIXe Siècle" nous ne songeons pas encore à prendre le deuil du cabinet? Il trouvera moyen de capituler comme il l'a fait tant de fois, et, s'il recule de quelques jours cette capitulation, ce ne sera qu'en donnant aux révolutionnaires sur un autre point mieux encore qu'ils ne lui demandent cette fois-ci. D'ailleurs, n'est-il pas significatif que le "Journal des Débats" n'ait songé à élever aucune objection contre la déclaration de la "République française"?

Le *Journal des Débats* répond par un article sévère dirigé contre la *République française* et son directeur, M. Gambetta:

La *République française* publie depuis deux jours des articles qui ne pouvaient manquer de produire et qui ont en effet produit quelque sensation. Les origines de ce journal, ses attaches politiques, l'importance qu'il a rapidement acquise et qui était tout récemment encore à son apogée attirent l'attention sur lui et ne permettent pas de le traiter à la légère, pas plus qu'elles ne lui permettent de parler avec légèreté. La *République française* vient de se prononcer nettement pour l'amnistie plénière. Après avoir mollement combattu la candidature de M. Blanqui à Bordeaux; après s'être moqué des discours de M. Louis Blanc dans le Midi et des triomphes qui les ont accompagnés, notre confrère aperçoit l'amnistie plénière comme but à ces campagnes électorales ou oratoires, et il se précipite vers ce but afin d'y arriver le premier et de s'y établir en maître. N'ayant pas donné le mouvement, il aspire, à le devancer, avec la prétention, non pas de le modérer et de le régler, puisque le mouvement se porte aux extrêmes, mais d'en bénéficier. *Sic vos non vobis!*

Des hommes à système ou de vulgaires mécontents se sont mis à la tête d'un mouvement aventureux. L'amnistie partielle leur a donné un prétexte à agitation, un canevas à mélodrame. L'amnistie plénière leur fournit un thème à déclamations. C'est là qu'est le danger et point ailleurs. Le mal n'est pas à la surface de la peau; il a été répercuté à l'intérieur; mais, si l'on n'y applique pas un remède énergique, il ne tardera pas à se faire sentir.

Il se fera sentir sur ce point particulièrement délicat de notre organisation politique qu'on appelle le gouvernement, ou, pour mieux dire, le ministère. Et, en effet, qu'on ne s'y trompe pas: les journaux qui demandent en ce moment l'amnistie totale, de quelques ambages qu'ils usent, de quelques nuages qu'ils s'enveloppent, attaquent directement le cabinet. Est-ce leurs intentions? On le verra par la persistance qu'ils mettront dans leur singulière stratégie. Mais leur intention importe peu: nous constatons des faits, des actes, des attitudes prises, des positions occupées. Tout cela est très significatif, et le sens en est dirigé contre le ministère tel qu'il est actuellement composé.

On ne conserve l'union que par des concessions réciproques. Nous en avons fait, il est temps qu'on nous en fasse. En tout cas, il importe que les partisans de l'amnistie plénière ne s'y trompent pas; ce n'est pas nous, mais eux qui menacent de ruine l'union républicaine dans la Chambre, et, pour commencer, ils la visent au cœur même du cabinet. La politique du gouvernement est connue. L'autre jour encore, M. Waddington l'exposait dans le conseil général de l'Aisne. Soyez francs! Est-ce à cette politique que vous en voulez?

La *République française* faiblit dans sa réponse:

On dirait vraiment, à lire nos confrères de la presse républicaine modérée, que nous leur ayons révélé l'existence d'une question de l'amnistie. Nos contradicteurs avaient donc oublié déjà l'élection de Bordeaux? Ils n'ont donc pas entendu les acclamations qui accueillent partout M. Louis Blanc? Ils ne voient donc pas ce qui se passe en ce moment à Paris, dans le quartier de Javel? Ils ne savent donc pas que, dans chaque circonscription vacante, il y aura désormais une candidature de l'amnistie, légale ou illégale? Hélas, non! Ce n'est pas nous qui avons inventé une question qui de jour en jour va devenir une cause plus grave d'embarras pour le gouvernement, de division pour le parti républicain.

Nous avons vu le danger, et nous avons jugé qu'il était temps de le signaler, au risque d'être accusés d'ourdir des trames sombres contre le ministère. Il vient une heure où les questions longtemps agitées devant l'opinion publique sont mûres; cette heure-là, il ne dépend pas plus d'un ministre de la retarder par une déclaration que d'un journaliste de la précipiter par un article. Il y a quelques mois, avant l'élection de Bordeaux, avant le retour des amnistiés, nos déclarations auraient passé inaperçues. Aujourd'hui elles sont relevées par toute la presse avec une rare animation. La question est mûre. Quelqu'un disait sous l'empire à d'honnêtes bourgeois qui jugeaient inutile de s'occuper de politique: "Un jour viendra où la politique s'occupera de vous." Il en est de même de l'amnistie.

Non, ce n'est point seulement une faible minorité intransigeante qui réclame l'amnistie; mais il est très-vrai que la politique dite intransigeante puise sa principale force dans le refus de l'amnistie. Ce n'est pas l'avis du *National*, qui nous répond: "On ne satisfait pas les intransigeants. Ce n'est pas le refus de l'amnistie qui fait la force des agitateurs; car l'amnistie accordée leur importerait seulement la peine de chercher un nouveau cri de guerre. "D'abord, il nous importe peu de savoir si les intransigeants seront ou non satisfaits; il nous suffira que la masse du parti républicain le soit. Ensuite, on n'a pas tous les jours à sa disposition un bon cri de guerre. Nous ne pensons donc pas répéter: Vous méconnaissez les agitateurs, et vous laissez entre leurs mains l'arme la plus puissante, la seule avec laquelle ils aient quelque chance d'exercer une action sérieuse sur l'opinion publique.

La "*Gazette de France*" commente la lettre, de M. Alphonse Humbert et la déclaration du "*Journal des Débats*":

Que les modérés et leurs complices lisent donc le manifeste du "forçat" Alphonse Humbert, et ils verront pourquoi les opportunistes quittent les sentiers devenus dangereux de la modération.

L'attitude des opportunistes peut servir très utilement de baromètre à l'opinion.

Quand il va à l'extrême gauche, c'est que la partie modérée est perdue.

En ce moment, il est pour les revenants des bagnes de la République: cela veut dire que nous ne tarderons pas à voir surgir le comité de salut public, escorté du socialisme.

Que cette perspective cause quelque émotion aux "Débats," cela se conçoit; mais qu'ils s'étonnent que les opportunistes prennent leurs précautions en conséquence, cela ne se comprend plus.

Ce qui est tout à fait niais, par exemple, c'est, au moment où l'opportunisme remonte sur les hauteurs de Belleville, de dire que l'heure est venue de faire des concessions aux modérés!

Mr. Auguste Vitu, dans l'*Ordre*, s'en prend à la forme républicaine elle-même.

La République, entraînée vers ses destinées finales par l'invincible fatalité de ses origines et de son principe, est obligée de se soumettre bon gré mal gré à la volonté des plus incorrigibles révolutionnaires. C'est Nouméa qui donne l'alignement au Palais-Bourbon.

Nous constatons cette situation, non pour nous en étonner ni pour nous en plaindre, mais uniquement pour apporter une preuve de plus à cette démonstration, qui est à elle seule la substance de toute polémique utile au temps où nous vivons, qu'il n'y a pas de rôle ni d'action possible, dans le sein de la République, pour un parti conservateur républicain.

Pour l'*Union*, journal royaliste, la question de l'amnistie n'est qu'une des formes de la question anti-cléricale et elle proclame la volonté de résistance de ses amis:

L'heure des entreprises violentes a sonné, et si, par hasard, M. Gambetta, qui veut jouir encore, essayait des résistances, ses nouveaux compagnons le jetteraient par-dessus bord. Nous croyons qu'il n'a pas vu tout ce qui est au fond de l'amnistie totale, et que la résolution annoncée par son journal aura une portée des plus décisives. Nous n'ignorons pas que l'amnistie totale sera une guerre plus acharnée à l'Eglise et aux "partis monarchiques", mais l'Eglise, qui n'a pas cherché la guerre, n'en a pas peur, et les "partis monarchiques" continueront à remplir tous leurs devoirs envers la France.

Le dernier soulier de soirée: LA GRANDE DUCHESSE, en vente à l'ETOILE ROUGE.

MANIFESTATION RADICALE A L'ENTERREMENT D'UN AMNISTIÉ.—Hier, à trois heures, ont eu lieu les obsèques de M. André Gras, amnistié rapatrié en France par le transport la *Seudre*. Nous avons dit que c'était un des trois amnistiés débarqués malades à Port Vendres. Le cortège est parti à trois heures de l'hôpital de la Pitié, 6, rue Daubenton.

Une foule nombreuse, quoique moins considérable qu'à l'enterrement de Delbourme, le premier amnistié décédé à Paris, a suivi le cercueil. On remarque la présence de MM. Talandier et Cantagrel, députés de l'extrême gauche; Cattiaux et Cleray, conseillers municipaux.

Trois couronnes étaient portées à bras:

La première, par deux rapatriés du *Navarin*, elle avait été offerte par le comité central de secours aux amnistiés; la seconde, portée par deux rapatriés de la *Vire*, avait été offerte par le comité socialiste; enfin, la troisième avait été offerte par le comité libre du 3e arrondissement.

L'inhumation avait lieu au nouveau cimetière d'Ivry. Tout le long de la route, la foule qui suivait le corps a poussé les cris de: Vive la République! vive l'amnistie!

Sur la tombe, MM. Gustave Geat, Emile Gauthier, Lepelletier, Alphonse Humbert, Debordes et Boulard, ont prononcé des discours.

M. Geat a terminé ainsi son allocution:

Gras, tu as dit: "Je puis mourir tranquille maintenant que j'ai revu Paris." Eh bien! complète ta pensée, drape-toi dans ton linceuil, tends le bras vers cet édifice où tu lis: Chambre des députés et liberté, égalité, fraternité: adjure comme ceux qui rentreront bientôt dans cet édifice de la nation, de nous rendre tous nos frères.

M. Emile Gautier s'est approché de la fosse, et a prononcé quelques paroles en faveur de l'amnistie plénière. Il a terminé dit la *Marseillaise*, en disant que les "républicains socialistes devaient poursuivre l'œuvre commencée et continuer à combattre l'œuvre de la bourgeoisie pour reprendre les droits sacrés du peuple."

M. Lepelletier, après avoir retracé à larges traits les luttes que les républicains ont eu à soutenir depuis le 4 septembre jusqu'à ce jour, pour conserver la République établit "que si l'amnistie plénière n'a pas été accordée, toute la responsabilité doit en retomber sur la majorité issue des élections faites sous la pression du péril du 16 Mai. "Mais, dit-il, cette situation ne se représentera plus et nous n'aurons pas à redouter à l'avenir de danger—aussi grand peut-être que celui du 16 Mai,—d'une réélection des 363. A besoin nouveau, a-t-il ajouté, il faut des hommes nouveaux."

M. Alphonse Humbert, ex-rédacteur du *Père Duchêne*, a terminé ainsi son discours:

Oui, ceux que la peur réactionnaire a condamnés au supplice de la déportation, et ce sont les meilleurs, puisque le gouvernement ne les a pas jugés dignes de ses faveurs; ceux que l'on n'a pas eu honte de jeter au bagne avec les plus vils scélérats, ceux qui pleurent et qui attendent là-bas, ceux-là souffrent des tortures qui dépassent, je vous l'atteste, tout ce que l'on a pu dire, tout ce que l'on a pu imaginer.

Et voilà pourquoi nous voulons l'amnistie plénière; voilà pourquoi nous réclamons hautement, énergiquement cette réparation que la République doit à ses plus fidèles, à ses plus dévoués défenseurs.

Citoyens, au bord de la tombe entr'ouverte de ce martyr du grand devoir républicain je vous invite à pousser avec moi ce cri de nos longues luttes d'autrefois, de nos victoires de demain: Vive la république! Vive l'amnistie!

Enfin M. Delaborde a prononcé les paroles suivantes:

C'est au nom de mes amis, c'est aussi comme prolétaire, habitant le 5e arrondissement, que je m'associe aux paroles qui viennent d'être prononcées sur la tombe de cette nouvelle victime de la guerre sociale, de cette nouvelle victime des vengeances atroces de la peur bourgeoise, et aux acclamations qui les ont accompagnées.

Mais, citoyens sous le cri de: Vive la République! on ne distingue plus, aujourd'hui, les bénéficiaires de l'exploitation du prolétariat, de ses victimes.

Puisque, déshérités de l'ordre social, nous voulons notre part de terre, de soleil, de liberté; notre part aussi du produit du labeur du passé, un autre cri doit sortir de nos poitrines, qui fasse disparaître toute équivoque, toute confusion possible.

Le cri de: Vive la République! ne nous suffit plus.

Prolétaires! ajoutons-y la revendication prolétarienne.

Crions: Vive la République sociale! Vive le socialisme!

—La réception de M. Henri Martin est définitivement fixée au jeudi 20 novembre prochain.

Par suite du conflit survenu entre l'Académie et M. Emile Ollivier, conflit dont on se rappelle l'origine et la nature, c'est M. Marmier qui répondra au récipiendaire.

Le comble de l'ignorance: Ne pas savoir où est l'ETOILE ROUGE.

—On annonce l'arrivée prochaine de M. de Bismarck à Nice. Une personne appartenant au monde diplomatique a été, en effet, chargée par M. de Bismarck de lui retenir un pied-à-terre à Nice. Ce serait à San-Remo, chez le roi Humbert, que le grand chancelier d'Allemagne habiterait.

Voilà qui nous promet des nouvelles diplomatiques importantes pour le commencement de cet hiver.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

95—Les fausses notions existent dans l'esprit de beaucoup de gens qui, sans cela, comprendraient aussi bien ce qui convient à l'estomac qu'un être dérangé. Avaler des drogues violentes, c'est justement le moyen de développer et non de guérir la dyspepsie et la maladie de foie. Un pareil traitement ne vaut rien non plus pour la constipation qui ne cède à des remèdes... Hostetter's Bitters, qui ne ressemble en rien à ces remèdes répugnants, et qui ne produit jamais de violents effets, leur est de beaucoup préférable. Elle redonne de la vigueur à un physique en décadence, relève le courage tout en fortifiant le corps et l'esprit... l'appétit et le sommeil reviennent et les affections utérines en sont extirpées radicalement. C'est enfin, une préparation d'un mérite supérieur et rare, et ne produisant que de bons effets.

Décédée, hier, mercredi, à 2 heures et demie du matin, à l'âge de 31 ans et 3 mois, dame CATHARINE SYNTILLA SCOTT, femme de PIERRE LAILHACAR, native de Ste. Geneviève, Etat du Missouri. Les amis et connaissances de la famille sont invités à l'enterrement qui aura lieu ce matin, jeudi à 10 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Robertson...

Les journaux de Dubuque (Iowa), de Ste. Geneviève, (Missouri), et de Pau, (Basses-Pyrénées, France) sont priés de reproduire l'avis ci-dessus.

SERVICE FUNEBRE.

Une Messe funèbre sera célébrée à la Cathédrale St. Louis JEUDI 23 octobre, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu DAME JOSEPH LEBLANC, née Appoline Mothrier. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son époux. 19 oct—4t

NOTICE.—Ayant été représentée comme étant une classe d'hommes indisciplinables et mutins, nous, soussignés, membres de la Société de Bienfaisance des Longshoremen, désirons faire connaître que notre organisation se compose de journaliers responsables et durs au travail, qui ne veulent s'ingérer dans les affaires de personne, mais qui prétendent gagner leur pain quotidien sans l'intervention de personne.

JOHN CASPER,
WILLIAM McDOWELL,
ETIENNE PEQUIGNOT,
PATRICK SHANNON.

23 oct—1t

Salle du comité central d'Etat du parti démocrate-conservateur, No 36 rue St-Charles, 21 octobre 1879. Avis est donné par la présente aux membres du comité central d'Etat des districts congressionnels et des wards respectifs de la ville de la Nile-Orléans et des paroisses de l'Etat de se réunir pour s'organiser à ce quartier-général, lundi, 27 octobre 1879 à 7 heures du soir.

ALBERT VOORHIES, président.
C. M. TENNISON, secrétaire. 2oct—

Nile-Orléans, 20 octobre 1879.—Conformément à une résolution adoptée par la Convention de nomination d'Etat du Parti Démocrate à Baton Rouge, le huit octobre dernier, autorisant le président de la dite Convention à nommer le Comité Central d'Etat, pour l'Etat en général, trois membres de chaque District congressionnel, j'ai l'honneur d'annoncer les nominations suivantes.

Premier District—Albert Voorhies, d'Orléans; Jules C. Denis, d'Orléans, Timothy O'Neil d'Orléans.

Deuxième District—E. A. Burke, d'Orléans, William Fagan, d'Orléans, J. R. A. Gauthreaux, d'Orléans.

Troisième District—R. N. Sims, d'Ascension, John S. Billis, de Lafourche; John Clegg, de Lafayette.

Quatrième District—J. C. Wise, de Rapides, H. C. Stringfellow, de la Rivière Rouge; James H. Cosgrove, de Natchitoches.

Cinquième District—J. Floyd King de Concordia, E. Delony, d'Est Carroll, Robert Richardson, de Ouachita.

Sixième District—F. P. Perrodin, de St. Landry; A. D. Lafargue d'Avoyelles, J. M. Thompson, de St-Tammany.

21 oct— F. P. POCHÉ, Président.

$1200 de recettes en 30 jours sur **$100** placés. Rapports officiels **gratis**. Profits semblables chaque semaine sur choix de stocks de $10 à $50. Adressez: T. Potter Wight & Co. banquiers, 35 Wall Street, N. Y. 22 oct—1 an

Perdu.

L a été perdu, hier matin, 3 petits livrets dans les environs du marché Treme ou au marché au marché Dryades. La personne qui les aura trouvés et qui les rapportera au bureau du journal recevra une récompense libérale. 22oct—2t

NOTICES.

Nouvelle-Orléans, 20 octobre 1879.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de C. V. Lansing, Troy House, Troy, N. Y. une moitié du billet No 93,622, numéro simple, classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier gros lot de TRENTE MILLE PIASTRES, le 14 octobre 1879, le dit billet ayant coûté la somme d'une piastre au bureau de M. A. Dauphin, Broadway, New York, 319, et que le montant a été promptement payé par un chèque sur la Banque Nationale de la Louisiane, sur présentation du billet au bureau de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT,
Résidence: Agent de la Compagnie de l'Express du Sud, Nile-Orléans, Lne.
21oct—3f PP

Nile-Orléans, 20 octobre 1879.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de M. E. Haight, New-York, une moitié du billet No 97,758, numéro simple, classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de DIX MILLE PIASTRES, mardi 14 octobre 1879, le dit billet ayant coûté la somme de UNE piastre, au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et que le montant a été promptement payé par un chèque sur la banque Nationale de la Louisiane, sur présentation du billet au bureau de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, agent.
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nile-Orléans, Le.
21 oct—3 f

Nile-Orléans, 20 octobre 1879.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de A. W. Brown, New York, une moitié du billet No. 6982, numéro simple, classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de DEUX MILLE CINQ CENTS PIASTRES, mardi, 14 octobre 1879, le dit billet ayant coûté la somme de UNE piastre, au bureau de M. A. Dauphin, Broadway 319, New York, et que le montant a été promptement payé par un chèque sur la Banque Nationale de la Louisiane, sur présentation du billet au bureau de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Compagnie d'Express du Sud.
21oct—3fPP Nouvelle-Orléans, Lne.

Aux fabricants sucriers et aux Brasseurs.

BI-SULFITE de CHAUX

de BONNABEL.

1851..........1879

L'unique agent anti-septique parfait, purifiant et décolorant pour le jus de canne. Employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre d'un grain dur et ferme et peu de mélasse; Vingt huit ans de succès complet prouve sa supériorité.

Prix réduit à $6 le baril.

H. BONNABEL,
RUE NORTH PETERS 37,
16 oct—3m Entre les rues Douane et Bienville.

Rideaux Dentelle

ET AUTRES

Articles de Ménage,

Nous offrons en ce moment un assortiment complet d'Articles de ménage sur lesquels nous appelons l'attention des lecteurs.

Ces marchandises viennent d'être reçues par le vapeur St.Louis.

D. H. HOLMES

155 rue du CANAL, et 15 rue BOURBON

G. PITARD & BRO.,

IMPORTATEURS et MARCHANDS

Quincaillerie, Grilles, Peintures, Huiles, Vernis, Glaces, Ciment, Plâtre, Crins, Vitres, Papier de Tenture, etc.

807 RUE DU CANAL.

Entre les rues Rampart et Bourgogne.

13oct—

EAU MINERALE NATURELLE DE ROSBACH.

La Meilleure Eau Connue pour la Table.

TRES EFFERVESCENTE.

LE PROF J. ALFRED WANKLYN, M. R. C. S., Prof. de chimie à l'hôpital St-George; Pub. Anal. pour Bucks; membre cor. de l'Académie des sciences de la Bavière, déclare ceci:

"Cette eau est infiniment supérieure à toutes les autres eaux minérales que j'ai examinées.

LE DR. CHARLES A. CAMERON, M. D., F. R. C. S. I., Prof. de chimie et d'hygiène au Col. Roy. Surg. Irlande; médecin off. Health and Anal. pour Dublin; Anal Roy. Agric. Soc., &c., constate ce qui suit:

"Le goût en est décidément plus agréable que celui d'aucune autre eau minérale que j'aie jamais goûtée.

LE DR. EDMUND R. GOUTHEY, M. R. C. S., F. C. S. déclare:

"Je suis persuadé que l'eau de Rosbach est une des rares eaux minérales naturelles qui peuvent en toute sûreté être prises comme boisson journalière."

LE PROF. VON BUNSEN, conseiller privé, professeur de chimie à l'Université de Heidelberg, &c., &c., dit:

"Je partage pleinement l'opinion de ceux qui considèrent l'eau de Rosbach comme une eau de table de très grande excellence, et qui a bien sûrement mérité d'être recommandée."

EDWARD & JOHN BURKE,
40 BEAVER STREET, NEW YORK.
Seuls Agents aux Etats-Unis et au Canada.

En vente chez les Marchands, les Grocers et les Pharmaciens.

Les bouchons portent tous l'empreinte de la compagnie:

"ROSBACH CO., LIMITED."

14 oct—3m. MarJS PP.

Dr C. VINEY,

DE LA FACULTÉ DE PARIS.

RUE BOURBON 93.

Consultations, de midi à 2 heures.

Spécialités: maladies des femmes, maladies secrètes, accouchements. 21oct—1m—m.j.d

TRANSFERT DU MAGASIN
— DE —
CHEMISES
— ET —
D'ARTICLES DE TOILETTE
— DE —
B. T. WALSHE,

(Etabli depuis onze ans au No 119 de la rue du Canal.)

—AU NO—

13 - - - Rue St-Charles, - - - 13
Entre Canal et Commune.

UN vaste stock, varié et nouveau, convenable pour un commerce de premier ordre, est maintenant prêt.

Les prix seront modérés au nouveau magasin. Venez examiner les marchandises avant de conclure vos achats. Ce n'est pas un trucage pour les commis du magasin de faire voir les marchandises et d'en dire les prix.

B. T. WALSHE,

No. 13 RUE ST-CHARLES,
Entre Canal & Commune.

P.S.—Les commandes des campagnes sont sollicitées et seront, comme par le passé, remplies avec soin, dans le cas contraire, l'argent sera remboursé. 19 oct—20f

POUR LA TOUSSAINT.
La Maison Lelièvre,

No 174 RUE ROYALE
Et No 9 RUE BARONNE,
(près la rue du Canal.)

ANNONCE la vente AU PLUS BAS PRIX de tous les articles pour ornements de TOMBEAUX, dont on peut voir le choix, magnifique dans ses deux magasins. Tous ces articles sont à la portée des petites bourses et doivent être vendus à n'importe quel prix avant le 1er Novembre, désirant liquider d'une manière définitive cette partie de son Stock.

Aucun sacrifice ne sera épargné pour atteindre ce but, nous prions nos nombreux amis de se souvenir de cette promesse en nous faisant leur visite. 19 oct—19,21,22,23,31 et 1er nov

TOUSSAINT. TOUSSAINT.

160.......RUE ROYALE.......160

J. SCHWEITZER,

A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et le public en général, qu'il vient de recevoir par le steamer St Louis un grand assortiment d'ornements pour tombes, tels que, Couronnes en perles, Croix en perles, Lettres, Inscriptions, Médaillons, Corbeilles de fleurs, Fleurs, Bouquets Montés, etc., etc.—Aussi, du papier noir glacé à 70 cts et 80 cts la main. Toutes ces marchandises seront vendues à des prix très réduits, défiant toute concurrence. Les commandes pour la ville et la campagne seront remplies avec soin et dans le plus bref délai. 18oct—15t

Avis au Public.

CHANGEMENT DE LOCAL.

LA PENSION PRIVÉE dirigée par Mme M. Gandolfo, a été transférée du No 50 rue St Louis, entre Passage de la Bourse et Royale, et au No 109 rue Royale. Les nombreux clients de la maison et messieurs les voyageurs trouveront toujours comme par le passé un service irréprochable et des chambres vastes et confortables, le tout aux prix les plus modérés. 11 oct—3m

Dentistes.

URSIN DELLANDE,

FABRIQUE DE CIGARES,
434....RUE ST-CLAUDE....434
Entre St-Antoine et Bagatelle.

Cigares domestiques mêlés et Havane. Stock: en viron 300,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de choix à $16 le millier et au-dessus.

28 janv—1an—D.M.J.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,

180 - - - Esplanade - - - 180
Près Rampart.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après le magasin formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans leur art.

Pose de palais artificiels.

A LOUER.

Magasin No 33 rue Bienville, entre Chartres et Levée. Repeint et remis à neuf. ARTHUR DENIS,
23 oct—3t PP. No 104 rue du Canal.

Grocerie à vendre,

Dans un bon quartier du 2me District. Pour informations, s'adresser à l'Abeille. 15 oct—10f

A louer,

Ce magasin de valeur à trois étages et en briques No 68 rue Royale, près la cour criminelle supérieure; résidence au-dessus; quelque quatorze chambres en bon état.

Le second et le troisième étage du No 20 de la rue du Canal, au-dessus des Gross Bro., près la rue des Remparts, convenables pour modistes, couturières ou clubs; locations, large entrée, etc. S'adresser à Nash et Hodgson, rue Carondelet No 12. 19 oct—

A LOUER.

La belle et excellente maison de résidence située au coin des rues Bourbon et Quartier. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à H. L. Dufour, No 3 rue Carondelet. 17 oct—PP

Maison à louer.

LA belle maison, nouvellement et complètement réparée située au coin des rues St-Pierre et Royale, convenable pour un hôtel ou une grande pension. Pour le prix et les conditions s'adresser à B. SALOY, 17 oct—3t. 165 rue Marais.

A VENDRE.

UN MOULIN A GRU confectionné avec tous ses accessoires, ainsi d'une machine à vapeur de la force de vingt chevaux.

AUSSI—UN MOULIN A RIZ, nouveau modèle, pouvant égrainer de 25 à 30 barils par jour, le tout en parfait ordre.

Attenant au moulin se trouve une petite grocerie établie depuis longtemps et faisant de bonnes affaires. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux.

Moulin... J. ... 280 Victor-Levée

Maison établie en 1838.

JOHN GAUCHE,

Bâtisse Moresque, rue du Camp.

SUCCURSALE,

110 rue de Chartres,

Importateur et vente en gros et en détail de

Porcelaines unies, blanches, avec bordures en or et ornements,

STATUETTES ET BUSTES EN MARBRE ET EN BISCUIT.

Beau choix de:

VERRE DE BOHÊME ET DE BACCARAT.

Grand assortiment de

MAJOLICA, PENDULES, GLACES, BRONZES, ARTICLES DE MÉNAGE, CYLINDRES EN VERRE.

GRANDE VARIÉTÉ.

A PRIX TRÈS MODÉRÉS.

VENEZ VOIR.

24 sep—1m PP

73 MAISON MARX FRÈRES — MAISON MARX FRÈRES!! — 73 RUE DU CANAL — MAISON MARX FRÈRES 73

CANAL CANAL

IMMENSE DÉBALLAGE!

Prix nouveaux! Coupes nouvelles!

Habillements variés, en couleur, en prix et en coupe

à $4,95; à $5,50; à $7,00; à $8,50; le costume complet.

HABILLEMENTS COMPLETS, DE CÉRÉMONIE, EN DRAP NOIR, à $8,75!!

PANTALONS! PANTALONS!!
Assortiment varié. Prix: de $0,95 à $2,50 et au-dessus.

CHEMISES! CHEMISES!!
Dernier arrivage: Grand sacrifice! 50 SOUS! 50 SOUS!

C'est le prix de la fameuse CHEMISE BLANCHE de LARRETONNE, fabriquée spécialement pour la maison.

LA BOULEVARD!
Chemise flanelle, avec deux cols, au prix étonnant de **50 SOUS!**

DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LINGE DE DESSOUS, TEL QUE CALEÇONS, CHEMISES DE DESSOUS, CHAUSSETTES, ETC., ETC. Ainsi que CRAVATES, BRETELLES, MOUCHOIRS

Et enfin tous les articles nouveaux et modifiés.

Spécialité de CHAPEAUX en tous genres, pour hommes, jeunes gens et enfants, à des prix à étonner tout le monde.

CHAPEAUX POUR ENFANTS à 45 SOUS.

Articles de voyage, tels que Valises, Malles, etc.

Le prix fixe est une règle absolue de la maison MARX FRÈRES. Tous les articles sont marqués en CHIFFRES CONNUS, chez MARX FRÈRES.

Lisez et méditez et vous comprendrez d'où vient le succès de notre maison:

L'économie est son principe, la vente à bon marché son système absolu, la loyauté sa devise, la plus grande obligeance sa consigne, le goût son moyen de persuasion.

Le magasin sera ouvert le dimanche, jusqu'à deux heures de l'après-midi.

MARX FRÈRES,
14 oct— 73 rue du Canal.

TAPIS. TAPIS.

ELKIN & CO.,

100 - - rue du Canal - - 100

Font de larges additions à leur stock d'Axminster, Moquette et Bruxelles, dans de nouveaux et élégants styles avec des bordures convenables.

TAPIS

de chambre, de foyer, descente de lit, Smyrne, Wilton, Axminster et velours.

Nattes de coco et napier, stores de fenêtre et rideaux

EN GRANDE VARIÉTÉ.

22 sept—3m PP

Culture de la soie en Louisiane.

LES plus belles variétés de muriers. Les meilleurs œufs de vers à soie parfaitement sains. Un ouvrage sur la culture de la soie d'après les méthodes les plus récentes et les plus sûres, par L. S. Crozier. Envoyez des timbres pour les circulaires et les renseignements nécessaires au Dr J. U. BALL, Bayou Sara, La. 10 oct—3m

ALF. CARRIERE, O. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,
No 3½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

OUVERTURE.

MME L. J. B. TRAPOLIN, 123 rue Royale, entre Toulouse et St. Louis, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de faire l'ouverture d'une pension privée. Rien n'a été négligé pour faire de cette maison une des meilleures dans ce genre. La bâtisse vient d'être nouvellement réparée; les voyageurs y trouveront des chambres confortables; une cuisinière française est attachée à l'établissement et la cave est garnie des meilleurs crus. Les prix seront des plus modérés. 11 oct—1m

Au Public.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle ainsi qu'au public en général qu'il a transféré son magasin de bijouterie du No 148 rue Bourbon (ancien établissement L. Bernard) au No 151 même rue.

Profitant de la circonstance, il remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur bienveillant patronage, et leur donne l'assurance qu'il fera, comme par le passé, tout en son pouvoir pour en mériter la continuation.

EUGENE KATZENSTEIN

Fabrique et réparation de bijoux. Achat d'or et d'argent. Rue Bourbon No 151, entre St Pierre et Orléans. 21 octo—3m

ALLEZ A L'ÉTOILE ROUGE.

LA BOTTE FAUCHÉ!!

Fabriquée spécialement pour l'ETOILE ROUGE, est l'article le plus élégant et le plus durable qui soit sur le marché.

Assortiment complet de la Botte Fauché.

CHAUSSURE DE LA MAISON

EDWIN C. BURT,
De New York.

La popularité de la maison BURT s'étend dans tous les Etats-Unis. Sa chaussure est supérieure et jamais article n'a mieux chaussé. Cet article fait les délices des connaisseurs.

Vendu à l'ETOILE ROUGE.

Souliers pour Bébés;
Deuxième expédition de la Fabrique DURIEU.

Prix nouveaux et époustouflants!!

Il y en a à 15 sous la paire,
Il y en a à 20 sous la paire,
Il y en a à 25 sous la paire,

Boutonnés et lacés, au choix des parents.

Ces articles nouveaux en prix feront sûrement l'étonnement de tout le monde.

UNE TUILE

POUR LA CONCURRENCE:

100 Douzaines BOTTES CHEVREAU, semelles flexibles, talons élégants, boutonnées sur genre Arched, dernier arrivage;

PRIX:

$1 50 $1 50

LA PAIRE.

Le BLACK CROOK, nouveauté, est l'article en vogue, pour hommes, jeunes gens et enfants.

DEPARTEMENT

Pour Chaussures d'Hommes

AU GRAND COMPLET.

CATALOGUE, avec prix et descriptions, expédié sur demande, dans toutes les parties du pays.

ETRANGERS!

Allez tous visiter l'ETOILE ROUGE et vous serez tous convaincus que l'on y vend, en détail, aux prix du gros, et que vous n'y paierez jamais plus qu'un habitant, car la règle du prix fixe y est absolue.

L'Étoile Rouge,

COIN

Canal et Baronne,

NOUVELLE-ORLEANS, LOUISIANE.

30sept—

Moquettes --- Tapis de Bruxelles, INGRAINS.

Tapis de cheminée turcs et Hydrabad,

Le plus grand assortiment, les plus nouveaux genres, les plus bas prix du Sud.

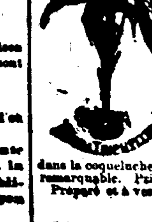
A. Brousseau's Son,

RUE DE CHARTRES 17

Serres de fenêtre, Rideaux de dentelle, Nattes de Chine et de Coco, Toile cirée en vernis et Linoleum. Oumb Cloths en grande variété. VENEZ ET EXAMINEZ.

12 oct—

SIROP PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.



Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille.

Préparé et à vendre par
E. LAPLACE, pharmacien,
23 et 25 rue des Champs-Elysées.
Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nile-Orléans. 2 oct—3m

PHARMACIE GENERALE

Ancoin des rues Chartres et St-Philippe

CETTE pharmacie, montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de

MÉDICAMENTS DE CHOIX.

Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins.

Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS 18oct—

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation au No 23, rue St-Philippe, encoignure Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon.

15 fév—

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.

TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des soieries, velours et cachemires, etc., et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.

Voyez nos prix et épargnez votre argent en faisant renouveler vos habits!!

Teinture de vêtements d'hommes.

Habits	$ 75 à $1,00
Pantalons	60 à 80
Gilets	30 à 40
Pardessus	1,00 à 1,25
Habillements complets	1,50 à 1,75

Nettoyage.

Habits	$ 50 à $ 75
Pantalons	40 à 60
Gilets	25 à 30
Pardessus	75 à 1,00
Habillements complets	1,25 à 1,50

Teinture de vêtements de femmes.

Vêtements complets	$1,00 à $1,50
Robes de soie	1,00 à 2,00
Robes ordinaires de popeline, alpaca, etc.	75 à 1,25
Ceintures—Toutes couleurs	15 à 25
Rubans, par yarde	5 à 10

Nettoyage.

Vêtements complets	$0 à $1,00
Robes de soie	50 à 1,50
Robes ordinaires Popeline, Cachemire et Alpaca	50 à 1,00
Gants de peau de Chevreau, la paire	10

Couvertures.

Simple, courte	$ 75
Double	1,00

Teinture et nettoyage d'étoffes en pièces de 2 à 10c. par yarde.

Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.

J. S. HEBERLIN,
125 rue du Canal, près la rue Bourgogne.
14 sept—6m

Chaussures.

Au COIN DOUANE et BOURBON

GRAND DÉBALLAGE
—DE—

CHAUSSURES

DE TOUT GENRE.

Consignation variée et choisie.

Plus de 75,000 paires de bottes, bottines et souliers

Pour être vendus au-dessous du prix coûtant.

Les ACHETEURS de la VILLE et de la CAMPAGNE sont respectueusement invités à venir examiner notre immense stock de CHAUSSURES pour se convaincre de l'élégance et de la modicité des prix.

P. CASAUBIEILH,
AU DRAPEAU ROUGE,
Coin Douane et Bourbon.
Sept—2m—MarJD

ATTENTION.

M. ANDRIEU & Co.,

No 51 Royale, coin Bienville.

FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.

BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

17 jan. 79—1 an V & C.

F. MONTELEONI

FABRICANT de CHAUSSURES
EN GROS ET EN DÉTAIL,
90.......RUE ROYALE.......90
Coin Conti.

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a transféré son magasin de la rue 194 de la rue de l'Esplanade au No 90 de la rue Royale, coin Conti, et qu'il a un magasin un des plus vastes et des plus riches assortiments de chaussures élégantes cousues et vissées, qu'il vendra à des prix défiant toute concurrence.

Les commandes de la ville et de la campagne seront exécutées dans le plus bref délai et avec grand soin. 19 oct—1m D. Mar. J.

MAISON

Vve P. PAVIA,

150.......RUE ROYALE.......150

Manufacture de Chaussures à la vapeur.

ENVOI FRANCO DE CATALOGUES ILLUSTRÉS

Donnant la description des prix, termes, &c. &c.

Cette unique et sérieuse manufacture de chaussures à vis à la vapeur en Louisiane offre des avantages au public qui ne peuvent se trouver ailleurs. 22oct—1m—D. Mar J

E. CABAUD,

FABRICANT de CHAUSSURES
EN GROS ET EN DETAIL,
53.......RUE ROYALE.......53
Coin Bienville,

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a transféré son magasin du No 68 rue Royale au No 53 de la même rue, et qu'il a en magasin un des plus vastes et des plus riches assortiments de chaussures élégantes, cousues et vissées, qu'il vendra à des prix défiant toute concurrence.

Les commandes de la ville et de la campagne seront exécutées dans le plus bref délai et avec grand soin. 21 ...

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.

J. A. LACROIX,

Coin Français et Victoire.

CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.

Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant la concurrence.

Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.

MA DEVISE est: "Ventes rapides et légers profits."

20 fév—1 an

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

126 RUE DU CANAL 126

Informent respectueusement les dames qu'ils ont loué le Magasin No. 133 RUE DU CANAL (Bâtisse Touro) dont ils prendront possession le

Premier Novembre Prochain,

Et qu'étant anxieux de réduire leur stock de Marchandises avant de changer de local, ils offriront pendant le mois d'Octobre de

NOMBREUX MARCHÉS

—En fait de—

MARCHANDISES SÈCHES IMPORTÉES ET DU PAYS.

Sept—

F. REMY.

Marchand de Meubles
193.......Chartres.......19
Près St-Louis.

A TOUJOURS en magasin un grand assortiment de Meubles en noyer, bois de rose et acajou, Qu'il vend aux prix les plus réduits.

Réparation de meubles.

Il s'occupe aussi de déménagements.

30 ... —1an—D Mar J

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 22 oct.—CLASSE No 251.
Tirage de 4 heures P. M.

9	63	55	26	47	71	69	16	14	36	57	70	50	1

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

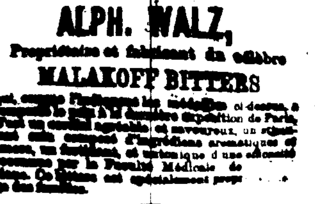
Nous, soussignés, nous apposons notre signature ce 22 oct. 1879—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS E. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,

Propriétaire et fabricant du célèbre

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière Exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant... composé d'ingrédients aromatiques et ... et ... une efficacité approuvée par la Faculté Médicale de .... Ce Bitters est spécialement propre ....

Seul agent à la Nouvelle-Orléans ... Lagez Bee & Cie, pour la vente de la ...

AURORA LAGER BEER

en bouteille et en tonneau.

No. 36 rue Conti, entre Royale et Chartres.
25 janv—1m ...